

Le Bonnet Rouge

DIRECTION & PUBLICITE
14, rue Drouot (Paris 9^e)
Téléph. : CENTRAL 09-70

Quotidien Républicain du soir

REDACTION & ADMINISTRATION
142, rue Montmartre (Paris 2^e)
Tél. CENTRAL 80-03

5 centimes — PARIS ET DEPARTEMENTS — 5 centimes

DIRECTEUR
Miguel ALMEREYDA

Abonnements : Paris 20 fr. ; Départements 24 fr. ; Etranger 32 fr.
Les abonnements pour 6 mois sont reçus

Pour la Publicité s'adresser à la Direction
14, rue Drouot, Paris (9^e)

REGARDS VERS L'EST...

VISAGE

On a parlé déjà, on parlera encore, après avoir chanté immodérément l'héroïsme, et pour mêler, comme la vie le veut, comme la vie le fait, le jour avec la nuit, l'ombre avec la lumière, on parlera des misères physiques des guerriers. Et ce sera le défilé des blessés et des mutilés; les plaintes, les cris de la chair...

Mais être seul au milieu de ce flot humain qu'est l'incompréhensible armée s'y sentir sans cesse heurté et ballotté comme une épave indifférente, mais fragile, être seul, oui, voilà, être seul — ce mot-là dit tout; — un soldat sans visage parmi les soldats, qui n'est point compris d'eux et ne les comprend pas, un étranger dans sa patrie !...

Depuis des mois déjà, traînés de cantonnements en cantonnements, de tranchées en tranchées, traversant des plaines et des villages déseelés, escaladant des monts sous la poussée de l'ennemi qui rapetissait la patrie, puis sous la poussée de notre effort qui l'agrandissait, nous errions, nous errions, trompés, épuisés qui rassemblait ses éléments pour les jeter dans la poussière ou dans la boue, dans la fumée — et dans la gloire, et dans la mort !

Je n'avais pas trouvé un homme encore, un homme fraternel auquel je puisse ouvrir et ma vie et mon cœur. La camaraderie se noue vite à l'armée, et se dénoue plus vite encore. A deux, à trois, à quatre, on devient tributaire de la même couverture et de la même croûte. On se sépare ce que l'on a, alors même que l'on n'a rien... Mais l'étroitesse et subtile communion des sentiments et des pensées, c'est autre chose. On ne demande qu'à trouver un être qui soit avec vous avec lequel on soit, en tout, pour tout. Faut-il encore le trouver !...

Un soir, nous arrivions dans un petit village de la Marne et j'apprenais que mon ancien régiment s'y trouvait déjà. Le temps de déposer mon sac et mon fusil dans la grange où nous devions cantonner et je me mis à la recherche d'anciens compagnons. J'en revis un qui n'avait pu être qu'un camarade assez banal. Mais il portait tout l'inconnu auquel je n'avais pas participé et qui le magnifiait pour moi. Nous

causâmes. La vie l'avait moins enrichi d'impressions et de sentiments que je n'étais pu à le supposer. Déjà je le quittais, me remportant de l'entretien que je venais d'avoir que la désillusion de me sentir plus étranger devant ce cœur et cette âme lointains. Tout à coup, il me dit : « Permetts-moi de te présenter un camarade avec lequel souvent et longtemps j'ai parlé de toi. Tu ne le connais pas. Il ne te connaît pas. Mais il t'a lu. Il m'a dit qu'il serait heureux de te causer. Et je ne croyais pas que l'occasion pourrait se présenter. Puisqu'elle se présente... »

Il appela. Un grand jeune homme se leva, qui était assis à l'écart, et vint vers nous, l'air las de porter seul le fardeau d'une vie barbare pour laquelle il ne semblait pas fait. Notre camarade commun nous nomma l'un à l'autre. En vérité, je me défiais un peu de ce curieux qui voulait voir un écrivain qu'il avait lu, confronter les pensées, les sentiments d'un homme avec cet homme, avec sa vie. Je répugnais à cette intrusion d'amateur. Mais je considérais cet inconnu; ses grands yeux sombres et ardents pleins de rêve, de nostalgie et de regret appuyaient sur les miens leur regard douloureux. Il me dit quelques mots banaux qui ne le livraient pas du premier coup, qui ne contenaient aucun compliment. Je commençai à être rassuré...

Je revis cet homme plus tard et plusieurs fois. Alors, dans la tourmente et tout près de ces champs où la vie s'alimentait, pendant les soirs où le canon mêlait sa voix à notre voix, nous échangeâmes, lui et moi, des mots de fraternité et d'espoir, des mots tremblants de tout le mystère humain qu'ils portaient et dont nos cœurs, si lourds se déchargeaient un peu.

Nous n'étions point du même régiment et nous ne pouvions pas nous rencontrer souvent. Mais chaque fois que j'étais en danger, quelque part, sur le front, et qu'il était ailleurs, dans un autre secteur, à ma droite, à ma gauche, ou au repos derrière moi, je me souvenais des mots que la vie avait jetés gaisement entre nous comme pour nous faire encore espérer jusque dans la désespérance !...

Gabriel REUILLARD.

De 3 à 6 heures

Nouvelles de province

INONDATION

Carcassonne, 27 juin. — A la suite d'un violent orage, le ruisseau de l'Éa a subitement grossi de cinq mètres et a emporté quelques maisons. Un enfant et la servante du curé de Fa se sont noyés.

Nouvelles du Monténégro

LA CONFIANCE DANS LA VICTOIRE FINALE

Cettigné, 25 juin. — La nouvelle concernant l'évacuation de Lovoff n'a aucunement ébranlé la confiance du Monténégro dans le triomphe final de la Russie et de ses alliés.

Les journaux monténégrins disent que l'armée russe n'a été ni battue ni brisée; les Austro-Allemands doivent être battus, c'est l'intérêt de la Justice et de la Liberté; c'est l'intérêt plus grand encore de la civilisation européenne.

« La retraite russe, ajoutent-ils, ne nous décourage nullement; elle ne fait qu'augmenter notre désir de vengeance, et notre volonté de tout faire pour que notre ennemi qui est en même temps celui de nos nobles alliés soit écrasé. »

Nouvelles de Grèce

ALLEGATIONS DEMENTIES

Athènes, 26 juin. — Le Gouvernement ayant appris, par des informations reçues dans la presse européenne, que la flotte alliée avait été arrêtée, ces jours derniers, des navires grecs transportant, dit-on, de la contrebande de guerre et qui auraient été conduits à Malte, a reçu de son côté, par Malte, la dépêche suivante : « Deux navires battant pavillon italien ont été en effet amenés à Malte, sous le prétexte injustifié d'être grecs; mais ces navires ont été remis par les autorités comme étant des navires italiens pêcheurs d'éponges et ont été immédiatement relâchés. »

Le Gouvernement a également ordonné une enquête sur le fait dénoncé qu'un volier grec aurait été arrêté entre le cap Ma-

lapan et la Crète, transportant des cadeaux destinés aux Schoussis de Tripolitaine. On espère que cette enquête prouvera qu'il s'agit là encore d'une nouvelle fausseté et sans fondement.

Nouvelles d'Allemagne

LE FEU A SPANDAU

Genève, 27 juin. — Un incendie a éclaté aux dépôts d'artillerie de Spandau. Les dégâts sont inconnus.

UN NOUVEAU FOURRAGE

Genève, 27 juin. — Le ministre de l'Agriculture de Prusse fait savoir que la maison Toegler de Bolhen, en Saxe, a trouvé un procédé pour faire un excellent fourrage à bon marché en mélangeant la paille avec les résidus de l'abatage des animaux, spécialement les tripes.

TRAITE PRODIGE

Genève, 27 juin. — Le Conseil fédéral allemand a prorogé pour la durée de la guerre le traité de commerce avec la Turquie qui a expiré le 15 juin.

« MARQUES EN CHIFFRES CONNUS »

Genève, 27 juin. — On mande de Berlin que le Conseil fédéral, pour lutter contre le renchérissement de la vie, a annoncé que les prix des denrées, dans le petit commerce, seraient affichés aux devantures des boulangeries et des boucheries.

DEPLACEMENTS

Genève, 27 juin. — Le roi de Bavière, accompagné du ministre de la guerre, baron Kress de Kressenstein, s'est rendu sur le théâtre de la guerre pour une dizaine de jours.

REPRESAILLES

Genève, 27 juin. — Sous prétexte de représailles, la concession du transport des émigrants allemands a été retirée à quatre compagnies étrangères, deux anglaises, une française et une belge.

Le retrait de concession est étendu à la Red Star Line, compagnie belge formée à l'aide de capitaux américains, mais dont le siège est à Anvers et qui bat pavillon belge.

Les Serviteurs de l'Etranger (1)

XXII

La pensée prussienne et le royalisme intégral

Daudet et Maurras font la contrebande des idées allemandes

Les Allemands, avant la guerre, avaient déjà envahi la France. On entendait qu'eux dans les bouges du faubourg Montmartre et du quartier de l'Ecole Militaire. Les petits drapeaux ornés d'un Christ souffrant qu'arboraient les jeunes dégoûtés, dont les royalistes font leurs disciples, portaient, à peine dissimulée, la marque : « Made in Germany ». Les Boches nous fournissaient de jonets et de machines-outils. Le royalisme d'Action Française plaçait leurs abominables inventions, dont la plus grotesque était une table chantante, introduite en France par le doyen des étudiants néo-royalistes, Romanet du Caillaud. Bref, on les retrouvait dans tous les commerces, dans toutes les industries.

E'importation de la philosophie boche

Il appartenait aux traitres d'Action Française, au pion Maurras, au pornographe Daudet, à leurs serviteurs et complices, d'introduire chez nous, après les produits de l'industrie allemande, la philosophie prussienne, les théories politico-sociales de l'ennemi. Cette invasion intellectuelle était cent fois plus pernicieuse que l'invasion commerciale ou industrielle.

L'Action Française s'en chargea avec allégresse. Toutes les théories, toutes les idées que les péchants de la bande honteuse essayèrent d'insinuer dans le cerveau des jeunes Français, c'étaient des idées et des théories allemandes.

Dans le domaine intellectuel, le néo-royalisme de Daudet, le nationalisme intégral de Maurras, l'Évangile catholique de leur répétant complice en robe rouge, le criminel Billot, furent les fournisseurs du germanisme.

Ecoutez Fichte. Ecoutez surtout Bismarck ou Bernhardi. Vous croirez entendre Maurras ou Daudet ou les leurs.

Le témoignage de M. Boutroux. Un des penseurs dont la France s'enorgueillit le plus légitimement, le philosophe Boutroux, a exposé l'évolution de la pensée allemande. Il eut à définir cette pensée allemande, à la condenser en forme intégrale.

Définissons et formulons s'appliquent très exactement aux idées dont l'Action Française couvre ses opérations. M. Emile Boutroux eut d'abord à opposer l'idéal français à la pensée allemande. « La France, dit-il, combat pour des idées, pour les intérêts supérieurs de l'humanité. Les armées de la République luttent pour la justice, pour le droit des peuples, pour le respect des nationalités, pour la civilisation antique et chrétienne, contre une puisance qui ne reconnaît d'autre droit que la force, et qui prétend imposer ses lois et sa culture au monde entier. »

Les idées, la justice, le droit des peuples, le principe des nationalités, c'est ce que nous défendons, c'est ce que l'Allemagne défend.

C'est aussi ce que l'Action Française réprouve ou méprise, ce qu'elle tâche de ridiculiser sous ses sarcasmes, ce qu'elle appelle avec dédain des idées.

(1) Voir le Bonnet Rouge depuis le 6 juin.

Le second objet de la culture allemande, poursuit M. Boutroux, c'est l'organisation, sans laquelle il n'y a pas de force qui compte. L'organisation est une chose allemande... L'organisation allemande, partant de l'idée du tout, voit dans chaque homme un *Teilmeinet*, un homme partiel; et, appliquant rigoureusement le principe de la division du travail, elle en forme chaque travailleur dans la tâche spéciale qui lui est assignée. De l'homme, elle élimine l'humanité, qu'elle remplace par le rôle de rouage dans une machine.

De même Maurras et ses acolytes, Lisé le Mythe des Serviteurs. Voyez ce qu'est leur critique de la démocratie, ce qu'on lui reproche : de voir dans tout homme un homme, — et vous considérez la profonde identité du germanisme, du *kaisersme*, et de la philosophie néo-momarchiste.

Retenons aussi cette « disposition à dépasser le sentiment, pour l'apprécier que l'intelligence et la volonté », que M. Emile Boutroux signale comme un des caractères de l'esprit prussien. C'est aussi l'une des tares de l'esprit de l'Action Française.

Ces brèves notes suffisent. Elles montrent que, plus dangereuses que leurs productions industrielles, les idées des Boches, elles aussi, se sont introduites en France, et ont servi de substitut à l'idéalisme de Robespierre, de Rousseau, de la Révolution et de Victor Hugo, c'est-à-dire l'échantillon d'arracher à l'esprit français ce qui fait sa supériorité et ce qui vaillait à la France les sympathies enthousiastes de l'univers civilisé.

Et cette contrebande intellectuelle, c'est l'Action Française qui s'en est chargée. Léon Daudet et Charles Maurras, le pourcentage de la paix, se sont fait les fournisseurs du germanisme, les contrebandiers des idées prussiennes, les contrebandiers du *kaisersme*. C'est une trahison de plus à leur actif.

Un nouveau manifeste des socialistes allemands

« Socialisme et Paix »

Le « Vorwaerts » qui l'a publié aurait été suspendu

Après le manifeste de Bernstein, Haase et Kausky, voici, d'après une dépêche reçue cet après-midi, un nouveau manifeste des socialistes allemands.

Le *Vorwaerts* lui aurait accordé la publicité de ses pages et, pour ce crime, se serait vu interdire par la censure allemande.

Décidément, la situation économique dans laquelle l'Allemagne se trouve semble peser lourdement sur les épaules du peuple. Ces manifestes sont là pour le prouver.

« L'Allemagne officielle ne soit point encore lasse de la guerre, ainsi que le veut faire entendre l'officieux *Gazette du Nord*, c'est possible. Le peuple, lui, doit commencer à en avoir assez. »

On lui annonce continuellement des succès, à droite et à gauche, sur mer comme dans les airs et... personne ne parle de paix.

J'aime beaucoup cette allusion à ces succès : « Grâce à la bravoure de nos soldats, qu'on trouve dans ce manifeste, cela, à nous autres, ça nous paraît plus ironique que sincère. »

Toutefois, il découle de ce manifeste que nos ennemis ont peur de se voir entraîner dans une seconde campagne d'hiver et ils seraient heureux de voir leur Kaiser mettre les pouces — d'une façon honorable sans doute.

Il est justement sur ce dernier terme qu'on ne s'entend point et le Kaiser sait bien qu'une paix honorable pour lui ne lui sera jamais accordée par les Alliés.

Fit-il une guerre honorable, lui ?

LE MANIFESTE

Amsterdam, 27 juin. — On mande de Berlin que la « Gazette de l'Allemagne du Nord » publie la note suivante avec l'autorisation de la censure :

« Les chefs du parti socialiste d'Allemagne ont sous le titre : « Socialisme et Paix », un manifeste montrant que les socialistes allemands ont fait leur devoir

militaire dans cette lutte pour l'indépendance nationale, et faisant ressortir jusqu'à quel point leurs efforts pacifistes ont trouvé un écho auprès des socialistes des pays ennemis. Le manifeste ajoute que les grandes masses des socialistes de France et d'Angleterre ont néanmoins, malgré qu'ils appartiennent à l'Union internationale, décidé de marcher la main dans la main avec leurs gouvernements jusqu'à la complète victoire de l'Allemagne. Malgré cette déclaration, les chefs socialistes allemands invitent le gouvernement à faire connaître le but qu'il veut atteindre par la guerre actuelle, et profitant de la situation militaire favorable, créée par la bravoure allemande, ils l'invitent à déclarer qu'il est prêt à entamer des négociations de paix, afin de mettre un terme aux sanglants combats qui se livrent.

« En raison de ce manifeste, et étant donné la censure qui frappe toujours d'interdiction toute discussion sur les objets que l'Allemagne veut atteindre par la guerre actuelle, la publication du « Vorwaerts » a été suspendue.

« Le manifeste socialiste est très regrettable. Cette tentative faite dans le but de divulguer prématurément les décisions du gouvernement créera à l'étranger une impression peu favorable; il en sera de même auprès de la majorité des socialistes allemands. »

La « Gazette de l'Allemagne du Nord » fait remarquer, en outre, que l'étranger aura interprété ce manifeste comme un indice de fatigue causé par la guerre, ce qui est tout à fait inexact en Allemagne. Le même journal conclut que si les progrès des opérations militaires et la situation politique ouvrent la perspective d'heureuses négociations de paix, le gouvernement allemand fera le nécessaire de son propre mouvement; jusque-là le mot d'ordre de l'Allemagne, son seul mot d'ordre doit être : « Tenons bon. »

Avant l'intervention Bulgare

HALI BEY S'EN VA BREDOUILLE

Sofia, 26 juin. — *Hali bey*, le président du Parlement turc vient de se rendre à Sofia; mais il n'est reparti sans avoir réussi à conclure un accord.

LES NEGOCIATIONS ROUMANO-BULGARES

Les négociations se poursuivent entre la Roumanie et la Bulgarie. (Daily Mail.)

VERS UNE ENTENTE SERBO-BULGARE

Nisch, juin. — La Serbie suit avec un vif intérêt les efforts que fait la diplomatie russe pour arriver à une entente entre les peuples balkaniques. Le journal *Glasnik* dans un article de fond, intitulé « Les Serbes et les Bulgares », dit à ce sujet :

« Le bloc balkanique la grande œuvre de la Russie, a été rompu par suite de la guerre des Balkans de 1913. La Russie ne désespère pas cependant de pouvoir le faire renaitre. »

« Elle ne cesse de multiplier ses efforts pour obtenir un rapprochement entre les peuples de la péninsule. »

« Si elle y arrive, ce sera un véritable triomphe pour sa diplomatie. »

« Si les bruits, qui courent depuis quelque temps, se réalisent, si la Russie arrive à obtenir dans la question d'un rapprochement serbo-bulgarique les résultats voulus et si, à ce qu'on dit, ce rapprochement est la veille d'engendrer un accord, tout ce qui slave doit s'en réjouir. Les Serbes seront naturellement à l'applaudir, à condition, naturellement, que leurs intérêts soient sauvegardés et que l'entente avec la Bulgarie ne nécessite pas de trop grands sacrifices de leur part. »

LA BULGARIE SE PREPARERAIT A ENTRER EN CAMPONE

Rome, samedi. — Les résidents bulgares en Italie ont reçu l'ordre de rejoindre les drapeaux à la première convocation.

Rome, vendredi soir. — (Dépêche reçue hier.) — Le correspondant de la « Tribune » à Salonique télégraphie que tous les citoyens bulgares qui résident à Salonique et à Cavalla ont été rappelés par les autorités militaires.

Une activité extraordinaire règne en Bulgarie dont la participation dans la guerre est maintenant considérée comme inévitable. La question de la récolte retardée seule l'action de la Bulgarie. — (« Daily Mail »).

Notre « 3 à 6 »

Les dépêches publiées sous cette rubrique sont celles qui nous parviennent après l'arrivée du communiqué officiel de trois heures, c'est-à-dire après la sortie des journaux d'après-midi, jusqu'à la mise sous presse.

On trouvera en deuxième page tous les communiqués des alliés commentés, y compris le communiqué de trois heures, ainsi que toutes les Nouvelles de la Journée.

Modes « Made in Germany »

La machine de guerre allemande

D'une lettre du front : « Toujours la même chose par ici, à part que les crapouillots allemands font des progrès en grosneur. Ils ont fait maintenant de beaux à charbon; ils mesurent 25 centimètres de diamètre et 32 de hauteur. Ils ont une anse pour les porter et pèsent 25 kilos. »

« Demandez la dernière invention allemande, le seau à charbon explicite ! »

Le discours de M. Tittoni

Pour commémorer la bataille de Solferino, victoire libératrice de l'Italie asservie, M. Tittoni, ambassadeur d'Italie en France, en l'immense salle du Trocadéro, a fait écho à la voix de M. Salandra, stigmatisant, du Capitole, la politique et les attitudes de M. de Bethmann et de son maître.

M. Tittoni est un homme d'Etat. Il a été triplicien, énergiquement. Mais il ne l'est resté que jusqu'au moment où l'Autrisme, ambassadeur de tous les premiers rôles, a assuré elle-même la triple alliance.

Car, la guerre actuelle n'est pas, un sentiment de M. Tittoni, une guerre fatale, déclenchée par la force aveugle de la rivalité économique de l'Angleterre et de l'Allemagne, comme beaucoup de gens se plaisent à le répéter. La lutte économique n'est pas forcément la lutte à main armée. Au contraire, elle conduit les nations concurrentes à signer des accords qui les lient les unes aux autres et les rendent solidaires. C'était d'ailleurs le cas pour l'Allemagne, qui, avec la France, l'Angleterre et la Russie, venait de conclure une série d'accords propres à harmoniser les intérêts de chacune des parties.

« Non, s'est écrit M. Tittoni, ancien ministre des Affaires étrangères, ambassadeur en exercice, ce n'est pas la concurrence économique qui provoque la guerre entre les nations. Trop souvent, c'est le caprice l'orgueil, le désir immodéré de prépondérance et de domination, le mépris des

Rouget de l'Isle au Panthéon

Le 14 Juillet 1915 doit être l'apothéose de la « Marseillaise »

Notre initiative nous a valu de nombreuses approbations.

« Le Bonnet Rouge, nous écrit un lecteur de Choisy-le-Roi, a raison de demander que l'on répare l'injustice commise envers l'auteur de la Marseillaise. Le 14 juillet 1915 doit être une grande manifestation nationale en l'honneur de Rouget de Lisle. »

Il est hors de doute que cette idée sera accueillie, avec la plus vive sympathie, par tout le pays.

Le Quatorze-Juillet doit être célébré. Si l'anniversaire de la prise de la Bastille qui est en même temps l'anniversaire de la conquête de la liberté pour le peuple français — mérite d'être glorifié, c'est bien en ce moment où les alliés défendent contre les Barbares des deux empires les idées de Justice et de Civilisation.

Que demandons-nous ?
« Ni bals, ni lampions.
Une manifestation.

Elle sera simple et grandiose à la fois. Ses résultats seront immenses. Derrière l'urne funéraire qui contiendra les cendres de Rouget de Lisle, des milliers de Français et de Françaises — cortège interminable de patriotes — traverseront Paris jusqu'au Panthéon en chantant la Marseillaise.

Cette cérémonie ne peut choquer personne.

Rouget de Lisle n'appartient à aucun parti.

Il appartient à la France.

Tous les républicains et tous les patriotes, sans distinction d'opinions ou de croyances, seront d'accord pour participer à la glorification de la mémoire de l'auteur de notre hymne national.

Paris tout entier rendra les honneurs suprêmes à Rouget de Lisle.

Ne croyez-vous pas que cette manifestation serait destinée à apporter des avantages incalculables à la cause des alliés ?

L'enthousiasme provoqué par la présence, à cette fête, d'un million de personnes, confondues dans la victoire et l'enlèvement, en chœur, les complètes de notre chant glorieux, entrain une répercussion énorme dans toute la France.

Le Travail Parlementaire

Vote unanime de la loi Dalbiez

Les soldats, eux-mêmes, constateraient que, selon le mot de Forain, « les civils tiennent ».

Quant à nos ennemis qui s'imaginent avoir devant eux une nation désunie et sans foi, en entendant l'écho de notre hymne chanté par la foule dans les rues de Paris, ils trembleraient, parce qu'ils savent qu'un peuple qui chante en pleine guerre, est un peuple sûr de vaincre.

Le 14 juillet 1915 doit être l'apothéose de la Marseillaise !

Le Sénat doit maintenant examiner le plus rapidement possible le texte sorti des délibérations de la Chambre et se faire sien. L'opinion publique réclame ardemment la promulgation de la loi. Elle en demande l'application, elle est prête à veiller avec soin.

Il ne faut pas que les embusqués jeunes et vigoureux de toutes sortes se figurent échapper aux conséquences de la loi; malgré leur audace, ils leur faudra rentrer dans le rang et se disposer à apporter leur concours aux formations de la zone des armées; il leur faudra se souvenir que le principe d'égalité ne peut être plus longtemps transgressé et qu'il y aurait de graves inconvénients pour eux-mêmes s'ils persistaient dans leur résolution d'empêcher tous les moyens pour rester dans des postes de toute quiétude.

En résumé, il leur faudra songer à prendre un fusil et à porter le sac. Ce sera peut-être un peu rude en commençant.

Après des mois passés dans des « embuscades », mais ils s'y feront et bientôt ils seront les premiers à approuver les décisions prises, parce qu'ils se rendront compte d'avoir ainsi accompli « le devoir ».

Tous les, Samedi

LE BONNET ROUGE

paraît sur 4 PAGES

Sur tous les Fronts

Un résumé des opérations

Genève, 26 juin. — Le colonel Feffer, résumant pour le Journal de Genève une étude des situations spéciales des trois fronts, est conduit dans l'appréciation des faits aux conclusions suivantes : Front oriental : Initiative des impériaux ; état numérique des unités tactiques suffisant pour...

Les Communiqués Officiels

Communiqué français TROIS HEURES Rien à ajouter au communiqué précédent en ce qui concerne la région au nord d'Arras, si ce n'est que les Allemands ont réussi à reprendre pied dans le chemin creux d'Ablain à Angres, au nord de Souchez, sur un front d'environ deux cents mètres. Bombardement intermitteux au cours de la nuit entre Neuville et Angres. Entre l'Oise et l'Aisne, nuit assez agitée, notamment près de Quennewières, où la suite d'un combat à coups de grenades, un faible effectif allemand a essayé de sortir des tranchées et a été facilement repoussé.

Aux Dardanelles

Les engagés volontaires juifs aux armées françaises

La part importante que la population des immigrés juifs de Paris a prise dans la catastrophe actuelle, nous semble pleine d'intérêt. Des milliers de Juifs jeunes et vigoureux se rendirent à l'Hôtel des Invalides pour offrir leurs vies à la France républicaine attaquée par un ennemi puissant et redoutable.

Nouvelles de la Journée

Un nouveau "Livre Rouge"

Les atrocités allemandes en Russie

Petrograd, 27 juin. — Le sénateur Krivtsov, président de la commission d'enquête extraordinaire, complétant le communiqué de l'état-major général, tient à porter à la connaissance du public la déclaration de la « Gazette Générale de la Haye et de la Convention de Genève, en ne signalant systématiquement ni le temps ni le lieu des atrocités commises, est dénuée de tout fondement.

En Angleterre

UN IMPORTANT MANIFESTE DES TRADE-UNIONS

Londres, 27 juin. — Un important manifeste a été publié hier soir, sous la signature des leaders des Trade-Unions. Le conseil des Trade-Unionistes de « saisir la magnifique occasion qui se présente de montrer leur dévouement à leur pays » et invite tous les ouvriers qui ne sont pas employés aux travaux de guerre à s'inscrire immédiatement pour la fabrication des armes et des munitions.

En Belgique

LE CHARBON SERA VENDU PAR LES AUTORITES

Amsterdam, 27 juin. — La Gazette de Voss annonce que le gouvernement général allemand de Belgique a publié une ordonnance d'après laquelle tous les charbons produits en Belgique, ainsi que les cokés et les briquettes, doivent être mis à la disposition d'un bureau central organisé à Anvers. Ce bureau central est une sorte d'intermédiaire qui s'occupe de la vente des marchandises et remet aux producteurs l'argent de la vente.

En Russie

DEMISSION DU MINISTRE DE LA GUERRE

Petrograd, 25 juin. — Le général Sorokhminoff, ministre de la Guerre, a donné sa démission. On assure que le général Polivanoff, ancien adjoint au ministre, lui succédera.

Aux Etats-Unis

LES IRLANDAIS D'AMERIQUE TMOIENT LEUR SYMPATHIE A LA FRANCE

New-York, 27 juin. — Le comité new-yorkais de la « Ligue des Irlandais amis d'Amérique » a voté un ordre du jour affirmant les sympathies de ses membres envers le gouvernement français. Les signataires, qui ont voté ce texte sur la proposition de M. Patrick Egan, ancien ministre des Etats-Unis au Chili, expriment de la manière la plus chaleureuse leurs vœux pour la victoire de la France et de ses alliés.

En Suisse

M. FUGLISTER CONFIRME QUE L'ALLEMAGNE A VOULU LUI ACHETER SES DOCUMENTS

Genève, 27 juin. — M. Fuglister, le conférencier du sac de Louvain, avait déclaré au préfet de Berne, que le gouvernement allemand lui avait fait des offres pour lui acheter ses documents et ses clichés sur Louvain.

Herr Dernburg loue la courtoisie anglaise

Amsterdam, 26 juin. — Un télégramme de Berlin déclare que Herr Dernburg a été très agréablement surpris par la courtoisie anglaise pendant son voyage à travers l'Atlantique.

« PAR-DESSUS TOUT ! »

Herr Dernburg, tenant compte des bons traitements dont il fut l'objet de la part des Anglais, dit : « Ils sont capables d'être des gentilshommes, par dessus tout ! » (Daily Mail).

Communiqués russes

Petrograd, 26 juin. — Communiqué du grand état-major du généralissime : Dans la région de Chavil, pas de modifications essentielles.

UN EXPLOIT DES CANADIENS

Londres, 27 juin. — La division canadienne a encore une fois été mêlée à l'action les 15 et 17 juin, près de La Bassée. Les Canadiens avaient à attaquer un secteur des tranchées ennemies, simultanément, en compagnie des Anglais. Il avait été décidé qu'on laisserait le premier régiment de l'Ontario mener l'opération.

Sur le front occidental

Comment résister à l'accumulation éternelle de cartouches ? L'été entier vibre de l'électricité épanouie dans l'atmosphère gris bleue et s'abandonne sans force de résistance, à l'ambiance.

Sur le front russe

Amsterdam, 27 juin. — Une dépêche de Posen au Lokal Anzeiger annonce que des aviateurs russes ont volé au-dessus de Plock et ont jeté deux bombes qui ont tué un aéroplane et en ont blessé six.

Sur le front italien

Rome, 26 juin. — Le correspondant du Giornale d'Italia envoyant des détails sur la marche des troupes italiennes dans la vallée inférieure de l'Isone, remarque que les Autrichiens n'ont pas une seule fois réussi à arrêter l'action offensive des Italiens.

LA VANCE ITALIENNE DANS LA VALLEE DE L'ISONZO

Rome, 26 juin. — Le correspondant du Giornale d'Italia envoyant des détails sur la marche des troupes italiennes dans la vallée inférieure de l'Isone, remarque que les Autrichiens n'ont pas une seule fois réussi à arrêter l'action offensive des Italiens.

LES AVIATEURS RUSSES

Amsterdam, 27 juin. — Une dépêche de Posen au Lokal Anzeiger annonce que des aviateurs russes ont volé au-dessus de Plock et ont jeté deux bombes qui ont tué un aéroplane et en ont blessé six.

Sur le front italien

Rome, 26 juin. — Le correspondant du Giornale d'Italia envoyant des détails sur la marche des troupes italiennes dans la vallée inférieure de l'Isone, remarque que les Autrichiens n'ont pas une seule fois réussi à arrêter l'action offensive des Italiens.

LA VANCE ITALIENNE DANS LA VALLEE DE L'ISONZO

Rome, 26 juin. — Le correspondant du Giornale d'Italia envoyant des détails sur la marche des troupes italiennes dans la vallée inférieure de l'Isone, remarque que les Autrichiens n'ont pas une seule fois réussi à arrêter l'action offensive des Italiens.

LES PLANCHES

Courrier des Spectacles

Comédie-Française. — La matinée donnée vendredi au bénéfice des œuvres des Soldats aveugles, qui réussit sur la scène du Théâtre-Français les artistes de l'Opéra et de la Comédie-Française, a été un long triomphe qui fait le plus grand honneur à ses organisateurs : MM. Rouché et Albert Carré. Le public a fait fête aux éminents artistes de l'Académie Nationale de musique et de danse : MM. Déodat, Adre, Lallouette, Lestelly, Lesclapart, Mmes Yvonne Gall, Charly, Bourdon Bugé, Odette Carville, Alice Boni, H. Dauvin, de Craponne, G. Aveline, Pise et leur a manifesté par ses applaudissements et ses bravos le plus vif intérêt.

La Guerre au Village

JOUR D'ORAGE

Comment résister à l'accumulation éternelle de cartouches ? L'été entier vibre de l'électricité épanouie dans l'atmosphère gris bleue et s'abandonne sans force de résistance, à l'ambiance.

Sur le front occidental

Comment résister à l'accumulation éternelle de cartouches ? L'été entier vibre de l'électricité épanouie dans l'atmosphère gris bleue et s'abandonne sans force de résistance, à l'ambiance.

UN EXPLOIT DES CANADIENS

Londres, 27 juin. — La division canadienne a encore une fois été mêlée à l'action les 15 et 17 juin, près de La Bassée. Les Canadiens avaient à attaquer un secteur des tranchées ennemies, simultanément, en compagnie des Anglais. Il avait été décidé qu'on laisserait le premier régiment de l'Ontario mener l'opération.

Sur le front russe

Amsterdam, 27 juin. — Une dépêche de Posen au Lokal Anzeiger annonce que des aviateurs russes ont volé au-dessus de Plock et ont jeté deux bombes qui ont tué un aéroplane et en ont blessé six.

Sur le front italien

Rome, 26 juin. — Le correspondant du Giornale d'Italia envoyant des détails sur la marche des troupes italiennes dans la vallée inférieure de l'Isone, remarque que les Autrichiens n'ont pas une seule fois réussi à arrêter l'action offensive des Italiens.

LA VANCE ITALIENNE DANS LA VALLEE DE L'ISONZO

Rome, 26 juin. — Le correspondant du Giornale d'Italia envoyant des détails sur la marche des troupes italiennes dans la vallée inférieure de l'Isone, remarque que les Autrichiens n'ont pas une seule fois réussi à arrêter l'action offensive des Italiens.

LES AVIATEURS RUSSES

Amsterdam, 27 juin. — Une dépêche de Posen au Lokal Anzeiger annonce que des aviateurs russes ont volé au-dessus de Plock et ont jeté deux bombes qui ont tué un aéroplane et en ont blessé six.

Sur le front italien

Rome, 26 juin. — Le correspondant du Giornale d'Italia envoyant des détails sur la marche des troupes italiennes dans la vallée inférieure de l'Isone, remarque que les Autrichiens n'ont pas une seule fois réussi à arrêter l'action offensive des Italiens.

LA VANCE ITALIENNE DANS LA VALLEE DE L'ISONZO

Rome, 26 juin. — Le correspondant du Giornale d'Italia envoyant des détails sur la marche des troupes italiennes dans la vallée inférieure de l'Isone, remarque que les Autrichiens n'ont pas une seule fois réussi à arrêter l'action offensive des Italiens.

LES PLANCHES

Courrier des Spectacles

Comédie-Française. — La matinée donnée vendredi au bénéfice des œuvres des Soldats aveugles, qui réussit sur la scène du Théâtre-Français les artistes de l'Opéra et de la Comédie-Française, a été un long triomphe qui fait le plus grand honneur à ses organisateurs : MM. Rouché et Albert Carré. Le public a fait fête aux éminents artistes de l'Académie Nationale de musique et de danse : MM. Déodat, Adre, Lallouette, Lestelly, Lesclapart, Mmes Yvonne Gall, Charly, Bourdon Bugé, Odette Carville, Alice Boni, H. Dauvin, de Craponne, G. Aveline, Pise et leur a manifesté par ses applaudissements et ses bravos le plus vif intérêt.

LES PLANCHES

Courrier des Spectacles

Comédie-Française. — La matinée donnée vendredi au bénéfice des œuvres des Soldats aveugles, qui réussit sur la scène du Théâtre-Français les artistes de l'Opéra et de la Comédie-Française, a été un long triomphe qui fait le plus grand honneur à ses organisateurs : MM. Rouché et Albert Carré. Le public a fait fête aux éminents artistes de l'Académie Nationale de musique et de danse : MM. Déodat, Adre, Lallouette, Lestelly, Lesclapart, Mmes Yvonne Gall, Charly, Bourdon Bugé, Odette Carville, Alice Boni, H. Dauvin, de Craponne, G. Aveline, Pise et leur a manifesté par ses applaudissements et ses bravos le plus vif intérêt.

LES PLANCHES

Courrier des Spectacles

Comédie-Française. — La matinée donnée vendredi au bénéfice des œuvres des Soldats aveugles, qui réussit sur la scène du Théâtre-Français les artistes de l'Opéra et de la Comédie-Française, a été un long triomphe qui fait le plus grand honneur à ses organisateurs : MM. Rouché et Albert Carré. Le public a fait fête aux éminents artistes de l'Académie Nationale de musique et de danse : MM. Déodat, Adre, Lallouette, Lestelly, Lesclapart, Mmes Yvonne Gall, Charly, Bourdon Bugé, Odette Carville, Alice Boni, H. Dauvin, de Craponne, G. Aveline, Pise et leur a manifesté par ses applaudissements et ses bravos le plus vif intérêt.

DEMANDE D'EMPLOI

ARCON DE BUREAU, recommande par le Bonnet Rouge, 30 ans nationalité italienne, bonnes références, demande emploi. Ecrire : Ménéghini, 27, rue de Valenciennes.

DEMANDE D'EMPLOI

JEUNE HOMME DE 15 ANS, possédant bicyclette, s'adresser chez son père : M. de la Forest, 31, rue Sauffroy, Paris (17^e).

DEMANDE D'EMPLOI

DEMOISELLE ayant été employée chez avocat, demande place de dactylographe, employée de bureau ou secrétaire. Ecrire : Mlle Alice Monhaud, 3, rue Myrtil, Paris.

DEMANDE D'EMPLOI

TRAVAL DE COPIE. Monsieur sérieux et instruit demande travaux de copie à faire chez lui. Références. S'adresser M. Martin, 30, rue d'Amsterdam.

DEMANDE D'EMPLOI

REFUGIE ARDENNAIS, cordonnier, demande place pour apprendre conduite des machines Black et Rapid. M. Louis, chez Mme Jouve, 79, rue Charlot.

PETITES ANNONCES

OFFRES D'EMPLOI

DEMANDE un agent très en contact avec clientèle des grands états, pour introduire une marque faisant grande publicité. Forte commission. Il est nécessaire de produire de hautes références du passé et garantir un chiffre d'affaires. Ne pas se présenter. Ecrire avec détails à M. Crispin, 5, boulevard Beaumarchais, Paris.

DEMANDE pour le bourgeois, mécanicien chez elles. S'adresser à l'atelier, 68, boulevard Sébastopol, Paris.

BIBLIOGRAPHIE

L'explication complète du fonctionnement de notre célèbre canon de 75

OUI !... MAIS LE 75 ARROSE MIEUX ! — Une brochure format in-16, 28 x 19 avec 50 gravures. — 2 fr. 90. — Publications Omnia 34, rue Pergolèse, Paris.

Sous ce titre vient de paraître l'explication complète de notre glorieux canon de 75. Elle est due à M. Baudry de Saunoy, dont le nom est synonyme de clarté, de netteté et d'enjouement les ventes françaises par excellence !

Après avoir démontré les défauts capitaux du canon d'ancien modèle, l'auteur nous donne quelques leçons très simples d'artillerie (angles de tir, de projection) aux dépens d'une suite à manger, dans laquelle déjeunait un état-major allemand ! Puis il nous fait comprendre ce que sont les poudres modernes qui pèsent à la chaussette, à la macaroune, à la cellulose ; ce que sont les obus explosifs, les shrapnells avec leurs fusées et le déboursoir mécanique. Enfin il nous explique, pièce à pièce, tous les détails du fonctionnement et de la manœuvre de cette mécanique si curieuse en même temps que si élégante si « française », qui est notre célèbre canon !

C'est la fin des documents les plus complets, les plus instructifs, les plus « artistiques » qu'il ait fait naître la guerre, en même temps que l'un des plus évocateurs de notre victoire.

LE BONNET ROUGE est composé par une équipe d'ouvriers syndiqués.